

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 9 avril 1970

• (2.10 p.m.)

La séance est ouverte à 2 heures.

AFFAIRES COURANTES

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

DÉCLARATION DU MINISTRE AU SUJET DE SES VISITES À PARIS ET À BONN

[Traduction]

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, le bref compte rendu de mes visites à Paris et à Bonn la semaine dernière sera peut-être de quelque intérêt pour les députés. Je me suis rendu à Paris pour y inaugurer le nouveau Centre culturel canadien et pour m'entretenir avec M. Maurice Schumann, le ministre français des Affaires étrangères, et à Bonn pour rendre la visite qu'a faite M. Willy Brandt au Canada l'année dernière ainsi que pour discuter de questions d'un commun intérêt avec des membres du gouvernement allemand.

Notre nouveau Centre culturel, à Paris, sera utile aux Canadiens qui se trouvent en France, tout particulièrement aux étudiants, et il fournira des renseignements sur le Canada aux Français en reflétant notre caractère bilingue et biculturel et les nombreux éléments qui composent la réalité canadienne. Le directeur du Centre est M. Guy Viau, qui était directeur adjoint de la Galerie nationale avant d'assumer ses nouvelles fonctions. M. Viau est particulièrement bien qualifié pour occuper ce poste et je suis sûr que, sous sa direction, le Centre établira de nouveaux liens entre le Canada et la France.

Le représentant du gouvernement français aux cérémonies d'ouverture, M. Léo Hamon, a particulièrement bien décrit l'intérêt que portent le gouvernement et le peuple français envers le nouveau Centre et envers le Canada, point de rencontre de deux grandes cultures:

[Français]

«C'est ainsi, a-t-il dit, l'imbrication et la juxtaposition de ces deux cultures qui donnent à votre pays la spécificité qui est la sienne. En ce centre, vous représenterez ainsi toute l'originalité et la richesse d'un pays qui, dans le Nouveau Monde, entend y demeurer lui-même, nonobstant la masse et la puissance de son voisin méridional, d'un pays qui ne peut demeurer lui-même qu'en préservant sa diversité.»

[Traduction]

A Paris, je me suis entretenu avec le Ministre français des Affaires étrangères, M. Maurice Schumann. Nous avons parlé surtout de nos relations bilatérales et ce que j'ai trouvé, quant à moi, de plus important, c'est la déclaration catégorique de M. Schumann selon laquelle le gouvernement français n'a absolument aucune intention de s'ingérer dans les affaires intérieures du Canada. S'il n'y a pas d'équivoque entre nous à ce sujet, et j'espère qu'il n'y en aura pas, il sera plus facile de régler nos problèmes à l'avenir.

J'ai expliqué à M. Schumann ce que je considère comme les trois éléments fondamentaux sur lesquels doivent se fonder les bonnes relations entre la France et le Canada: premièrement, que la coopération entre la France et le Québec, à laquelle nous attachons une importance primordiale, doit se faire en consultation avec le gouvernement canadien; deuxièmement, que la coopération entre la France et le Canada doit présenter un caractère pratique et ne pas se limiter à des déclarations de bonnes intentions; troisièmement, que la France doit éviter de prendre des positions contraires à la constitution canadienne.

J'ai l'impression que cet échange franc a posé les bases qui permettront d'éviter à l'avenir quelques-uns des incidents qui ont causé des tensions et des frictions inutiles entre nous dans le passé.

A Bonn, j'avais pour objectif d'établir une meilleure compréhension mutuelle de nos politiques respectives sur les problèmes internationaux d'un intérêt commun et d'ouvrir la voie à une coopération bilatérale plus poussée entre nos deux pays.

J'ai eu de la part du ministre allemand des Affaires étrangères, M. Walter Scheel, un rapport de première main sur les efforts que poursuit le gouvernement fédéral dans le but d'améliorer ses relations avec ses voisins de l'Est et de réaliser une communauté mieux intégrée dans l'Ouest de l'Europe, efforts qui constituent naturellement une très grande part des préoccupations allemandes de l'heure. J'ai exprimé à mes hôtes l'admiration qu'éprouve le gouvernement canadien pour le courage, l'imagination et le réalisme dont le gouvernement fédéral fait preuve dans ces démarches.

Les Allemands ont montré qu'ils apprécient la compréhension et l'appui du Canada. Ils ont également souligné qu'ils attachent une grande importance au maintien d'un rôle actif